Un Palais pour l'Empereur. Napoléon Ier à Fontainebleau

Exposition du 15 septembre 2021 au 3 janvier 2022

Dossier de presse

Château de Fontainebleau

SOMMAIRE

P. 4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P. 5 LE CATALOGUE ET LE COMMISSARIAT

P. 6 PARCOURS DE L'EXPOSITION

P. 8 L'EMPREINTE DE NAPOLÉON À FONTAINEBLEAU

P. 12 LE BOUDOIR D'ARGENT DE MARIE-ANTOINETTE POUR LA PREMIÈRE FOIS RESTITUÉ DANS SON ASPECT JOSÉPHINE

P. 14 LA RENAISSANCE DE LA BIBLIOTHÈQUE PARTICULIÈRE DE L'EMPEREUR

P. 16 UN OBJET RARE : LA PENDULE ASTRONOMIQUE AUX 10 CADRANS RESTAURÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE ROLEX

P. 18 AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES ET PARCOURS DIDACTIQUES
MUSIQUE AU CHÂTEAU
COLLOQUE SCIENTIFIQUE
HISTOIRE VIVANTE

P. 24 LE MUSÉE NAPOLÉON IER CONSTRUIT SON AVENIR

P.26 NOS PRÊTEURS

P. 28 NOS PARTENAIRES

LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX
LE MOBILIER NATIONAL
LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

P. 30 LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

P. 32 INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Salle du Trône, château de Fontainebleau. © Eric Sander.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Un palais pour l'Empereur. Napoléon Ier à Fontainebleau

Exposition au château de Fontainebleau
Du 15 septembre 2021 au 3 janvier 2022

Commissariat : Jean Vittet, conservateur en chef du patrimoine au château de Fontainebleau

Le château de Fontainebleau, qui compte parmi les dernières résidences impériales encore existantes, fut le théâtre fastueux de la mise en scène du pouvoir de Napoléon Ier. L'exposition « Un palais pour l'Empereur. Napoléon Ier à Fontainebleau », du 15 septembre 2021 au 3 janvier 2022, fait revivre une page méconnue de son histoire. Elle met en lumière l'œuvre de Napoléon pour Fontainebleau, résidence à laquelle il était profondément attaché, comme en témoignent ses nombreux séjours, riches d'événements politiques ou familiaux. A travers plus de 200 œuvres prêtées par des institutions prestigieuses comme le château de Versailles, le Mobilier national, le musée du Louvre ou encore la BnF mais aussi issues des riches collections du château, les visiteurs pourront suivre les grands projets et aménagements de l'Empereur, qui lui permettaient de s'inscrire dans la lignée des rois de France au sein de « la vraie demeure des rois, la maison des siècles » selon ses propres mots.

Symbole monarchique par excellence, le château de Fontainebleau où naquirent et vécurent nombre de souverains parmi les plus prestigieux de l'Histoire de France, de Philippe le Bel à Louis XVI, fut négligé puis laissé à l'abandon à la Révolution. Soucieux de renouer avec une grande et longue tradition et de s'inscrire dans la lignée des rois de France, Napoléon Ier transforme le palais, moins par la reconstruction que par une réappropriation symbolique de celui-ci, conçu comme un « lieu d'habitation bien calculé et parfaitement commode » mais aussi un système de représentation du pouvoir impérial.

C'est cette histoire que le château s'attache aujourd'hui à faire renaître, au gré de plus de 200 œuvres d'art réparties en sept sections thématiques. Projets d'architecture sous la houlette de Percier et Fontaine, les maîtres d'œuvre en qui l'Empereur a toute confiance pour les travaux à effectuer ; remaniements de la galerie de Diane et de la galerie François Ier, devenue galerie de l'Empereur ; restauration ou recréation des jardins ; somptueux ameublements sous la direction du Garde-Meuble, avec le concours de Jacob-Desmalter, ébéniste de l'Empereur ; commandes et transferts d'œuvres d'art majeures issues des plus illustres collections européennes, création de deux bibliothèques réunissant quelque 35 000 ouvrages. En moins de dix ans, le Premier Empire (1804-1815) marque de son sceau le destin du château.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Fruit d'un long travail de recherche accompli par Jean Vittet, conservateur en chef au château de Fontainebleau et commissaire de l'exposition, elle présente l'« empreinte » laissée par l'Empereur dans l'ensemble du château. Empreinte matérielle, comme à travers les meubles du spectaculaire boudoir d'Argent de Marie-Antoinette, que les visiteurs découvriront remeublé dans son état Empire, comme Joséphine l'avait imaginé, ou par la présence des bustes de grands hommes disposés dans la galerie François Ier. Empreinte dorénavant immatérielle, à l'instar de la bibliothèque palatiale, installée jusqu'au Second Empire dans la chapelle haute Saint-Saturnin, avant de gagner la galerie de Diane.

Grâce aux prêts du Mobilier national, du château de Versailles, du musée du Louvre ou encore de la Bibliothèque nationale de France et de nombreuses autres institutions, l'incommensurable ambition de l'Empereur désireux d'éblouir les souverains d'Europe s'expose dans l'une de ses rares résidences toujours offertes à l'admiration du public, puisque le palais de Saint-Cloud et le palais des Tuileries furent détruits en 1870 et 1871. Le parcours se termine sur les exceptionnels projets d'embellissements nourris de l'ambition du monarque mais que la chute précipitée de l'Empire en 1815 obligea à abandonner. Ici

encore, la grande histoire se raconte à travers le château de Fontainebleau, dont l'iconique escalier en Fer-à-cheval fut le théâtre des Adieux de Napoléon à sa garde, après son abdication signée au château, en avril 1814.

UNE RICHE PROGRAMMATION

Cette exposition célèbre non seulement une époque fastueuse, mais donne aussi à comprendre en filigrane le pouvoir symbolique de l'art et de l'architecture. Les remaniements successifs de Fontainebleau sont autant de manifestes à la gloire d'un monarque et de témoignages de l'adaptation de sa demeure à la méthode de travail et à l'organisation du pouvoir qu'il a voulues.

Pour mieux appréhender l'imaginaire napoléonien à Fontainebleau, l'exposition s'accompagne de parcours dans le palais et ses jardins, à la recherche des lieux réaménagés sous l'Empire et de ceux qui, sans en être affectés, ont été le théâtre d'événements marquants. Y fera écho, le musée Napoléon qui s'est enrichi d'œuvres majeures, comme le « Portrait de l'Empereur dans son cabinet de travail des Tuileries à quatre heures du matin », peint par David. Enfin, une riche programmation allant de visites guidées thématiques dans l'ensemble du domaine à un grand week-end de reconstitutions historiques les 16 et 17 octobre, mais aussi un colloque organisé par le département de Seine-et-Marne ou encore des concerts en mémoire de l'Empereur par Thomas Hengelbrock et l'ensemble Balthasar Neumann, multiplieront les approches de l'histoire napoléonienne.

LE CATALOGUE

Reflet de l'exposition, le catalogue fait le point sur toutes les facettes du mécénat artistique de Napoléon en faveur de Fontainebleau : architecture, peinture, sculpture, arts décoratifs, bibliothèques, jardins. Fruit de longues recherches, il bénéficie des contributions des meilleurs spécialistes de Fontainebleau et de l'Empire. Il présente une majorité d'œuvres inédites révélées et restaurées à l'occasion de l'exposition, provenant souvent des collections du château même : dessins d'architecture, meubles jusqu'ici en réserve, livres précieux. De nombreux prêts de Versailles, du Mobilier national, du musée du Louvre, des Archives nationales viennent révéler un Fontainebleau inconnu, d'une richesse inattendue, faisant la part belle aux œuvres les plus prestigieuses, réunies à nouveau à Fontainebleau pour la première fois depuis le Premier Empire.

Un palais pour l'Empereur. Napoléon Ier à Fontainebleau
Catalogue édité par la RMN-Grand Palais
Format : 22 x 28 cm
240 pages, 220 illustrations
Prix : 39 €

Cet ouvrage bénéficie du soutien de la Fondation Napoléon.

fondation NAPOLÉON

LE COMMISSARIAT

Jean Vittet, conservateur en chef au château de Fontainebleau depuis huit ans, chargé des ensembles décoratifs avant 1815. L'auteur s'est spécialisé dans l'étude des anciens décors et meubles du château. Il a déjà été commissaire d'une exposition napoléonienne évoquant Fontainebleau en 1804, intitulée « Dans les rêves de Napoléon », en 2016.

La scénographie a été conçue par Flavio Bonuccelli, le graphisme par Lisa Bayle de Dépli DesignStudio.

Cette exposition est organisée par le château de Fontainebleau avec le soutien de la RMN–GP.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. ARCHITECTURE

Avec l'instauration de l'Empire en 1804, les anciens palais de la Couronne sont rétablis et Fontainebleau doit accueillir le pape Pie VII venu de Rome pour sacrer le nouvel Empereur. S'engage alors une coûteuse restauration du palais estimée à plus de 6 millions de francs sous la conduite des architectes de l'Empereur, Percier et Fontaine. Le clos et le couvert doivent être entièrement révisés. Le théâtre est remis en fonction. Inspiré par l'illustre passé de ce château, Napoléon refuse toute modification brutale au palais.

2. LA GALERIE DE L'EMPEREUR

En 1805, l'ancienne galerie François Ier de Fontainebleau devient la « galerie de l'Empereur ». Napoléon prévoit aussitôt d'y installer des bustes d'hommes célèbres, anciens ou modernes pour mieux placer sa prodigieuse ascension sous le signe des hommes illustres de l'humanité à la manière de Plutarque. Les architectes de l'Empereur, Percier et Fontaine sont chargés de ce projet qui mêle audacieusement le style antique à celui de la Renaissance.

3. JARDINS ET SCULPTURES

Dès 1805, Napoléon se préoccupe des jardins du château, depuis longtemps négligés. Plusieurs aménagements sont alors réalisés : plantation d'épais bosquets dans le jardin de l'Orangerie, devenu jardin de l'Empereur, rénovation du jardin anglais, création d'une rivière artificielle, nouveau tracé des allées... Le tout est agrémenté de commandes sculptées qui viennent agrémenter les parterres à partir de 1813 sous la signature de Marin ou Egensviller.

4. LE MOBILIER

En 1804, l'Empereur et l'Impératrice s'installent dans les anciens appartements royaux. Le Mobilier impérial engage alors le remeublement du château, laissé vide depuis la Révolution. De somptueux projets sont proposés à l'Empereur mais celui-ci veille à modérer les dépenses. Jacob-Desmalter, l'ébéniste de l'Empereur, est le principal fournisseur du mobilier déployé dans ces espaces à l'aménagement desquels contribuent de nombreux tapissiers et bronziers, sans oublier les apports de vases d'ornement et de services de table par la manufacture de Sèvres.

5. LES BIBLIOTHÈQUES DE L'EMPEREUR

S'entourant habituellement de livres indispensables à son travail quotidien comme à sa réflexion dans les domaines politiques et stratégiques, Napoléon demande dès 1804 la création d'une bibliothèque à Fontainebleau. D'abord située dans le cabinet de travail de l'Empereur au premier étage du château, elle connaît un accroissement majeur lorsque la bibliothèque du Conseil d'État est transférée de Paris à Fontainebleau en 1806. Plus de 35 000 ouvrages d'origine impériale subsistent encore aujourd'hui à Fontainebleau, dont les plus anciens remontent à la Renaissance.

6. LES TABLEAUX

Le château de Fontainebleau va bénéficier de la plus riche dotation picturale de tous les palais impériaux. En 1810, plus de 250 tableaux de maîtres y sont conservés. Vivant-Denon, directeur du musée Napoléon, est chargé de la sélection des tableaux qui doivent rendre au palais sa splendeur perdue. Peu à peu, les murs s'ornent des plus prestigieuses collections européennes saisies au gré des victoires des troupes napoléoniennes en Italie et en Allemagne. La chute de l'Empire et le Congrès de Vienne entraînèrent la restitution des œuvres saisies et l'oubli de cet épisode fastueux.

7. DERNIERS PROJETS

Les hautes ambitions de l'Empire amènent Napoléon et ses architectes à imaginer des projets somptuaires pour le château, notamment concernant la galerie de Diane, la façade de la cour d'Honneur ou les écuries du Carrousel. Les travaux commencent en 1810, mais la chute du régime empêche leur achèvement. De superbes projets dessinés, conservés pour beaucoup au centre de ressources scientifiques, en conservent la mémoire.

1

2

3

4

1. *Allégorie à la victoire d'Austerlitz*, 2 décembre 1805. Huile sur toile réalisée par le peintre Antoine-François Callet (1741-1823). Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean / Hervé Lewandowski
2. Ouvrages de la bibliothèque particulière de Napoléon Ier dans les Petits Appartements du château de Fontainebleau. © Sophie Lloyd.
3. *Amour jaloux d'un papillon*, Egensviller Urs Pankraz (1766-1821), MR1845. Fontainebleau, château. © RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean
4. Commode au coq, Jacob Desmalter, mobilier en acajou, bois, marbre et pierre. GME-10688-000. © Isabelle Bideau, Mobilier national, janvier 2019.

L'EMPREINTE DE NAPOLÉON À FONTAINEBLEAU

Aujourd'hui, le visiteur du château de Fontainebleau déambule à travers les longues enfilades des salons, galeries, chapelles, appartements presque tous montrés dans leur « dernier état historique connu », celui des années 1860.

C'est en effet pour des raisons de cohérence évidentes que « la demeure des rois » - et des deux empereurs - est globalement présentée dans l'état qui était le sien à la chute du Second Empire. Cet état passe sous silence les périodes suivantes, en particulier les aménagements voulus sous la Troisième République à l'occasion des séjours réguliers du président Sadi Carnot. Les Grands Appartements des souverains regardant du côté du jardin de Diane ainsi que l'Appartement intérieur de Napoléon Ier ont, quant à eux, été restitués dans leur configuration du Premier Empire. Ce choix, mûri durant les années 1960 à 1990, a permis d'évoquer la geste impériale qui prend une fin tragique avec la scène des Adieux au pied de l'escalier en Fer-à-cheval. C'est aussi l'état historique le plus documenté, pour lequel les soieries et les grandes tentures commandées à Lyon purent être retissées à l'identique, dans le cadre de la loi-programme votée à l'initiative d'André Malraux.

LES GRANDS APPARTEMENTS DES SOUVERAINS

Au premier étage du palais, les appartements d'apparat de l'Ancien Régime conservent sous l'Empire cet usage lié à l'exercice public du pouvoir. Ainsi, le Grand Appartement de Marie-Antoinette est repris par Joséphine puis Marie-Louise. L'essentiel du décor date de la fin des années 1780, son programme néo-classique est donc encore au goût du jour et, moyennant quelques adaptations de l'ameublement, il sera conservé par les nouvelles souveraines.
Le Grand Appartement du Roi, dont le décor date pour l'essentiel du règne de Louis XV, connaît quelques modifications d'attribution de chacune de ses pièces : le Grand Cabinet devient salle du Conseil et, en 1808, la chambre du Roi est convertie en salle du Trône. C'est donc dans l'Appartement intérieur de Louis XVI, déployé dans l'enfilade de l'aile neuve construite en 1785-1786 au revers de la galerie François Ier, que Napoléon Ier s'installe.

L'APPARTEMENT INTÉRIEUR DE NAPOLÉON IER

Antichambre, salon des aides de camp, salle de bains, passage des Bains, salon particulier (dit depuis de l'Abdication), cabinet de travail ou petite chambre à coucher et chambre de l'Empereur composent un appartement de sept pièces communiquant avec le cabinet du Conseil. À la facture néo-classique souhaitée pour Louis XVI s'adjoignent les compléments de décors proposés par l'architecte Pierre Fontaine.
Cet appartement communique, par des passages intérieurs, avec les Petits Appartements et les bureaux de l'Empereur, situés au rez-de-chaussée.

LES PETITS APPARTEMENTS

Déployés au rez-de-chaussée de l'aile de la galerie François Ier depuis le règne de Louis XV, les Petits Appartements occupent l'emplacement de l'ancien appartement des Bains de François Ier, créé dans les années 1530. L'extension progressive des cabinets particuliers du Bien-Aimé conduit sous l'Empire à l'installation de deux appartements distincts pour Napoléon et Joséphine. Ils s'étendent finalement dans trois corps de bâtiments, ouvrant à la fois sur le jardin de Diane et sur la cour de la Fontaine.
Sous l'Ancien Régime, les Petits Appartements constituaient les vrais espaces de vie des souverains. Ils s'y tenaient dès que le cérémonial de la Cour le leur permettait, c'est-à-dire en dehors du temps quotidien réservé à la représentation et aux différentes cérémonies (lever, coucher...) codifiées par l'étiquette. À Fontainebleau, ces appartements revêtent une importance particulière dans la mesure où ils délimitent formellement l'espace privé dans lequel les souverains se retirent, alors même que le voyage de Fontainebleau constitue déjà une rupture avec la pompe monarchique telle qu'elle se déploie à Versailles. Les Petits Appartements remplissent la même fonction sous l'Empire, à ceci près que Napoléon Ier y installe également les bureaux de son secrétariat et les espaces dévolus à son propre travail.

1. © Petite chambre à coucher de l'Empereur dans l'appartement Intérieur. © Château de Fontainebleau.
2. Cabinet particulier de l'Empereur, Salon dit de l'Abdication, château de Fontainebleau. © François Lecointre.
3. © Chambre de l'Empereur dans l'appartement Intérieur. © Château de Fontainebleau.
4. © Petite bibliothèque de l'Empereur dans les Petits Appartements, château de Fontainebleau. © Sophie Lloyd.

1

2

3

4

1

2

3

LA COUR DES ADIEUX

Basse-cour sous François Ier, la cour du cheval Blanc était devenue à partir du règne de Louis XV l'accès principal du château de Fontainebleau. Napoléon y entreprend la réalisation de travaux d'aménagement prévus dès le XVIIIe siècle. La volonté d'ouvrir sur la ville cette cour appelée à devenir une cour d'Honneur aboutit à la destruction en 1808 de l'aile occidentale, dite de Ferrare, qui datait de la Renaissance. Un projet urbanistique prévoyait également la création d'une place monumentale desservie par un réseau d'avenues convergentes en patte d'oie. Seule, la grille, due à l'architecte Maximilien-Joseph Hurtault, au serrurier Mignon et au doreur Chaise, fut exécutée en 1810. Les célèbres Adieux à la garde, mis en scène au pied de l'escalier en Fer-à-cheval le 20 avril 1814, lui valent désormais sa dernière appellation de cour des Adieux.

LE JARDIN « PITTORESQUE », DIT ANGLAIS

Bien qu'il n'apprécie pas particulièrement les jardins à l'anglaise, Napoléon accepte l'aménagement par son architecte d'un jardin au midi de l'aile Louis XV, conforme à la mode du temps. C'est donc ce même Maximilien-Joseph Hurtault qui a la charge de concevoir l'ensemble des « petits jardins » dont celui qui a remplacé le fameux jardin des Pins de François Ier. Les travaux et les plantations sont réalisés entre 1810 et 1812. Les nombreuses essences d'arbres (cèdres de Virginie, épicéas, érables, platanes, peupliers d'Italie, tilleuls...) proviennent des pépinières des châteaux de Versailles, Saint-Cloud ou du château voisin de La Rochette. Quant aux aménagements, hormis l'installation de quelques copies de statues antiques (le Gladiateur Borghèse, le Gladiateur mourant, le Télémaque assis dans l'île d'Ogygie) et le creusement de la rivière, la construction des fabriques ne sera jamais réalisée.

LE PAVILLON DE L'ÉTANG

Édifié en 1662 par Louis Le Vau, datant des aménagements du Grand Parterre commandés par Louis XIV, le pavillon à pans fut restauré et partiellement reconstruit par Napoléon en 1807 et 1810-1811. Son décor intérieur a été exécuté par le peintre Simon-Frédéric Moench.

LA RESTAURATION DE L'ESCALIER EN FER-À-CHEVAL

Les études et diagnostics ont montré un état alarmant de l'escalier. En effet, la structure en grès de l'escalier est menacée par des infiltrations d'eau et le développement de micro-organismes, sous formes de mousses, de lichens et d'algues, qui favorisent l'altération de la pierre. Ces algues donnent à l'escalier sa teinte noir brillant les jours de pluie. Par ailleurs, les marches reposent depuis le début du XXe siècle sur une dalle en béton aujourd'hui très fracturée et l'eau retenue dans les pierres entraîne leur dissolution, donc la détérioration progressive des parements et des ornements. Enfin, le subtil appareillage de l'escalier est largement masqué par de nombreuses et grossières campagnes de rejointement.
Les travaux de rénovation comprennent l'ensemble de la structure et les deux volées. L'escalier sera ainsi entièrement démonté afin de consolider sa fondation fragilisée par le temps. Tout au long du chantier, des restaurateurs et sculpteurs apporteront leur savoir-faire et des entreprises spécialisées mettront en œuvre des techniques innovantes et adaptées. La restauration de l'édifice passera par un travail de nettoyage.
Les visiteurs pourront retrouver l'escalier dans toute sa splendeur en avril 2022 !

1. Cour d'Honneur, dit du cheval Blanc, du château de Fontainebleau. © Gilles Coulon.
2. Jardin Anglais du château de Fontainebleau © Château de Fontainebleau.
3. Pavillon de l'étang du château de Fontainebleau © Jean-Claude Guilloux.

LE BOUDOIR D'ARGENT DE MARIE-ANTOINETTE POUR LA PREMIÈRE FOIS RESTITUÉ DANS SON ASPECT JOSÉPHINE

LE BOUDOIR DE MARIE-ANTOINETTE

Le boudoir de la reine Marie-Antoinette à Fontainebleau est considéré comme un sommet en matière de décoration intérieure de la fin du XVIIIe siècle. C'est à l'occasion de grands travaux décidés en 1785 que Marie-Antoinette obtient le renouvellement de la décoration de son boudoir qui remontait à Marie Leszczynska. Architecte désigné pour conduire ces travaux, Pierre Rousseau fait appel à deux peintres d'ornement très en vogue : Michel Hubert Bourgeois et Jacques Louis Touzé. Leur style arabesque inimitable vaut au boudoir sa postérité historique. D'autres métiers viennent compléter cette création, un sculpteur sur bois, Joseph Laplace, un sculpteur pour les dessus-de-porte et un autre pour les bronzes décoratifs.

UNE RESTAURATION À LA MANIÈRE D'UN TABLEAU DE CHEVALET

Empoussiéré et marqué par l'usure du temps, le boudoir attendait une restauration depuis 40 ans. En 2020, le château a initié un nettoyage des sculptures puis entrepris en juillet 2021 la restauration complète de cette salle emblématique. Il a été choisi de traiter le décor comme un tableau de chevalet en raison de son extrême raffinement. Le travail a consisté à dégager l'existant et à limiter au maximum les apports de matériaux modernes, réservés uniquement au traitement des lacunes. Confiée à l'atelier de Marie Dubost, la restauration a permis de comprendre la technique exceptionnelle employée à l'époque, associant sur les panneaux de chêne sculpté, plusieurs couleurs d'or et des feuilles d'or blanc (alliage d'or et d'argent). L'emploi de l'or blanc laisse supposer qu'à l'origine leur brillance était proche de celle des miroirs adjacents. L'artiste a peint directement sur l'or blanc, comme le montre le tracé préparatoire des motifs, encore visible en transparence. Outre ces peintures d'ornement, les bronzes éclatants, les espagnolettes des fenêtres, les dessus-de-porte et celui de la cheminée ont aussi été bichonnés.

UN REMEUBLEMENT INÉDIT, CELUI DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE EN 1808

L'occasion est donnée par l'exposition consacrée au « Fontainebleau de Napoléon » de remeubler pour la première fois le boudoir de Marie-Antoinette dans son état pensé par l'Impératrice Joséphine. Parvenu jusqu'à nous dans sa quasi-totalité, le mobilier composé d'un lit de repos, trois fauteuils, trois tabourets, un tapis, et une paire de flambeaux est exceptionnellement déposé par le Mobilier national.

Ordonné en 1807 par Napoléon, le réaménagement du boudoir Marie-Antoinette est réalisé l'année suivante. Joséphine choisit de lui conférer une connotation orientale en faisant monter sur des sièges un brocart or et argent d'origine turque, qui fait écho à l'ancien décor mural de Marie-Antoinette. Ceux-ci remplacent le mobilier dû à Jean-Henri Riesener et Georges Jacob, vendu à la Révolution. Ils sont livrés par le sculpteur Jean-Baptiste Rode et dorés par Chatard, peintre-doreur du Garde-meuble. La subtilité des jeux de relief des motifs de pampres de vigne vierge et de tiges de pavots, symbole du sommeil, très apprécié sous l'Empire, permet de faire vibrer la feuille d'or entre matité et brillance. Miraculeusement préservées, les étoffes des trois fauteuils ont été commandées par le Mobilier impérial au tapissier Gagnol qui utilisa des étoffes appartenant en propre à l'Impératrice, et que la maison Picot avait enrichies de broderies. Outre le lit de repos à la ligne très élégante, le remeublement comprend également la coiffeuse de l'Impératrice, livrée par Jacob-Desmalter dès 1806, le tapis moquette de 1804 dessiné par Charles Percier, la pendule de Thomire, les consoles jardinières provenant de l'hôtel de la générale Moreau, les porcelaines de Sèvres et les voilages brodés d'origine, ensemble d'œuvres resté à Fontainebleau depuis l'Empire.

1. Boudoir d'Argent du château de Fontainebleau restitué dans son état Joséphine.
© Château de Fontainebleau, RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier
2. Nettoyage des sculptures du boudoir d'Argent en 2020. © Serge Reby.
3. Restauration des peintures d'ornements du boudoir d'Argent en juillet 2021. © Serge Reby.

1

2

3

PHOTO A CHANGER

RENAISSANCE DE LA BIBLIOTHÈQUE PARTICULIÈRE DE L'EMPEREUR

UN CHÂTEAU, DEUX BIBLIOTHÈQUES HISTORIQUES

Le château de Fontainebleau conserve en son sein deux bibliothèques exceptionnelles constituées sous l'impulsion de Napoléon Ier et en usage durant tout le XIXe siècle : la bibliothèque palatiale et la bibliothèque particulière de l'Empereur.
Les collections de la bibliothèque palatiale s'enracinent dans le fonds du Conseil d'Etat et du Tribunat, lui-même issu des confiscations révolutionnaires. Les ouvrages ont été installés en 1807 dans la chapelle haute Saint-Saturnin. L'ensemble patrimonial du cabinet de l'Empereur est majoritairement constitué par des acquisitions, réalisées dès la fin de l'année 1804. Leur histoire est connue par les listes d'achat, conservées en majorité aux Archives nationales et dans les archives du château.
Durant tout le XIXe siècle, les bibliothèques ont été enrichies par des acquisitions régulières et ont fait l'objet de mouvements de collections et transferts entre bibliothèques des palais impériaux.
Les ouvrages sont accessibles dans la salle de lecture du CRES (Centre de ressources scientifiques du château), uniquement sur rendez-vous, à un public de chercheurs spécialisés notamment dans l'étude du livre ancien et intéressés par les particularités propres aux exemplaires conservés à Fontainebleau.

SUR LES TRACES DE SES DERNIÈRES LECTURES SUR L'ÎLE D'ELBE

Exposés dans le mobilier réalisé à cette fin par l'ébéniste Jacob-Desmalter, les ouvrages de la bibliothèque particulière de l'Empereur sont dans leur grande majorité ceux que Napoléon a utilisés. Une poignée y a été ajoutée sous la Restauration, la Monarchie de Juillet et le Second Empire. C'est dans ce fonds que Napoléon sélectionna la majorité des 695 volumes qu'il emporta sur l'île d'Elbe en 1814.
Cet ensemble chemina dans le château depuis l'escalier Saint-Louis, à l'extrémité est de la galerie François Ier, un cabinet de travail (aujourd'hui Petite chambre à coucher de l'Empereur), avant de gagner entre 1804 et 1808 les petits Appartements, son actuel emplacement. Daté d'octobre 1810 et toujours en place, le *Catalogue du cabinet de Fontainebleau* qui classe les titres par matière est en cours de numérisation.

UNE NOUVELLE VIE POUR LA BIBLIOTHÈQUE DE L'EMPEREUR EN 2021

Un vaste chantier de conservation a été lancé en 2020 sur plus de 4 200 volumes. Mené conjointement par les équipes de la Direction des bâtiments et jardins pour les espaces, et celles de la Direction du patrimoine et des collections pour le mobilier et les décors, il a permis entre autre la désinfestation et le dépoussiérage des ouvrages. Cet effort, inscrit dans une programmation pluriannuelle, est aussi l'occasion d'améliorer notre connaissance, encore très partielle, de ces collections. Plusieurs actions de valorisation de ces découvertes sont projetées à l'avenir. Restaurés, une trentaine de ces ouvrages sont mis en valeur au fil de l'exposition « Un palais pour l'Empereur. Napoléon Ier à Fontainebleau ».

Pour l'heure non encore informatisées, les recherches d'ouvrages ne sont possibles à travers le catalogue général de la Bibliothèque nationale de France. Prévu d'ici la fin 2021, le projet FOLIA (Fontainebleau Œuvres Livres Images Archives) prévoit l'intégration des notices bibliographiques dans la base documentaire de gestion des collections. Dans cette attente, plusieurs notices d'ouvrages sont accessibles sur le site internet du château.

© Petite bibliothèque de l'Empereur dans les Petits Appartements, château de Fontainebleau. © Sophie Lloyd.

UN OBJET RARE : LA PENDULE ASTRONOMIQUE AUX DIX CADRANS RESTAURÉE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE ROLEX

Après une longue restauration de deux ans de son complexe mécanisme grâce au concours du mécénat de ROLEX, la pendule à dix cadrans revient aux yeux du public à Fontainebleau, le 7 septembre 2021.

ROLEX, PERPÉTUER LA CULTURE

Rolex est une manufacture horlogère suisse intégrée et indépendante. Établie à Genève, la marque est réputée dans le monde entier pour son savoir-faire et la qualité de ses produits, symboles d'excellence, d'élégance et de prestige. Cette valeur d'excellence qu'elle recherche sans cesse se traduit par un attachement indéfectible à la longévité, à la beauté et à la créativité.

Inscrit sur chaque montre Oyster, le terme « Perpetual » représente bien plus qu'un mot sur un cadran, c'est une philosophie qui incarne la vision et les valeurs de la marque, une recherche perpétuelle de l'excellence que le fondateur Hans Wilsdorf a transmise à l'entreprise. Inspirée par ses montres conçues pour durer, Rolex s'engage à long terme pour les générations futures.

Animée de cette volonté de contribuer à la préservation et à la transmission d'un patrimoine culturel unique inscrit dans l'histoire, Rolex France, mécène depuis 2008 de la restauration et de l'entretien des pendules du château de Fontainebleau, est tout particulièrement heureuse de poursuivre son engagement auprès de l'institution dans sa politique de mise en valeur de son patrimoine et de ses richesses. Emblématiques de l'art horloger des XVIIIe et XIXe siècles, ces pièces de précision, véritables objets d'art et instruments scientifiques, rythment la vie de ces lieux empreints d'histoire.

www.Rolex.org

LA PENDULE AUX DIX CADRANS, UNE RESTAURATION EXCEPTIONNELLE

En 2020, une étude préalable a été initiée afin de procéder à un constat d'état de la pendule. Des déformations et des fissures, des corrosions ou des ternissements ainsi que des pièces manquantes empêchaient son fonctionnement. Six mois auront été nécessaires pour mener à bien la restauration complète de cette œuvre exceptionnelle.

La pendule a été entièrement démontée et nettoyée afin de stabiliser les processus de corrosion. Un traitement particulier a été apporté aux pièces fonctionnelles afin de minimiser leur altération future. Les anciennes restaurations, à l'origine de certaines déformations et dysfonctionnements, ont été reprises. La plaque du cadran et les cadrans en métal peint ont été restaurés et l'aiguille des minutes confiée à une graveuse pour compléter les manques.

Cette restauration permet d'éclairer le caractère unique de cette œuvre. Si les horloges astronomiques sont rares, la pendule aux dix cadrans du château l'est d'autant plus par sa sonnerie : chaque quart d'heure, elle sonne l'heure puis le quart d'heure concerné (une série de coups pour les quarts, deux séries de coups pour la demie, trois séries de coups pour les ¾). L'un des aspects étonnants de cette sonnerie réside dans son système à roue à goupilles graduelles, jamais observé jusqu'alors par l'équipe de restauration et qui confirmerait l'idée qu'il s'agit d'un prototype ou d'une oeuvre de commande.

La pendule sera réinstallée en septembre dans l'antichambre de l'appartement Intérieur de Napoléon Ier et, pour la première fois, les visiteurs pourront entendre sa sonnerie.

La restauration de cette pendule a été confiée à un groupement de restaurateurs du patrimoine et d'horlogers. L'entretien de la pendule a été rendu possible grâce au mécénat de ROLEX.

Pendule astronomique aux dix cadrans, dans l'antichambre de l'appartement Intérieur du château de Fontainebleau. Fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle. Inv. F 472 C
© Château de Fontainebleau

10 CADRANS, 10 INFORMATIONS

Son allure exceptionnelle avec ses dix cadrans permet à cette horloge astronomique de donner à voir en un coup d'œil de nombreuses informations sur le temps et l'astronomie :

1. Les heures, les minutes et les secondes (au centre) ;

2. Les symboles des jours de la semaine (un croissant de lune pour lundi, le symbole de Mars pour mardi, de Mercure pour mercredi, de Jupiter pour jeudi, de Vénus pour vendredi, de Saturne pour samedi et un soleil pour dimanche), et leurs signes du zodiaque indiqués par l'aiguille au dessus ;

4. Les phases de la lune avec les 29,5 jours du mois lunaire ;

5. Le nom des jours de la semaine ;

6. Le quantième du mois, soit la date du jour dans le mois ;

7. Les équinoxes de printemps et d'automne et les solstices d'hiver et d'été (avec de petites scènes peintes sur l'émail du cadran symbolisant les saisons) ;

8. Les mois de l'année avec le nombre de jours dans chaque mois ;

9. L'addition des jours bissextiles (4 ans) ;

10. La marche du soleil avec les heures du lever et du coucher.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

En 2021, le château de Fontainebleau commémore le bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, au travers de visites et parcours, de reconstitutions historiques et de concerts.

VISITES ET PARCOURS

Parcours « Le Fontainebleau de Napoléon » dans le circuit de visite et dans les jardins, permettant d'aller à la découverte des aménagements voulus par l'Empereur
Jusqu'en décembre

Parcours « Un destin, huit œuvres »
Du 1er septembre jusqu'au 31 décembre

Application de visite « Sur les pas de Napoléon à Fontainebleau »
Jusqu'en décembre

MUSIQUE AU CHÂTEAU

Résidence artistique européenne de Thomas Hengelbrock et de l'Ensemble Balthasar Neumann
Du 19 au 26 septembre

COLLOQUE SCIENTIFIQUE

Organisé par le département de Seine-et-marne

« La Seine-et-Marne et Napoléon : intimité, pouvoirs, mémoires »
Le 11 octobre au château de Fontainebleau, les 12 et 13 octobre aux archives départementales de Seine-et-Marne

HISTOIRE VIVANTE

Grand week-end de reconstitutions historiques
Plus de 300 reconstitueurs feront revivre les Adieux de Napoléon à la Garde à Fontainebleau du 20 avril 1814
16 et 17 octobre

Saint Hubert au château : la vènerie impériale
24 octobre

Buste de l'Empereur dans le musée Napoléon Ier du château de Fontainebleau. © Emilie Brouchon.

VISITES ET PARCOURS

PARCOURS « LE FONTAINEBLEAU DE NAPOLÉON »

Jusqu'en décembre

L'empreinte napoléonienne sur les aménagements du château et dans les jardins est perceptible aujourd'hui. Elle souligne l'attachement de l'Empereur à Fontainebleau qu'il utilisa, à travers les arts, tant à des fins politiques qu'à des fins dynastiques, pour inscrire son nom dans la longue lignée des souverains français qui l'ont précédé durant l'Ancien Régime. À partir de ces témoignages encore visibles mais aussi grâce aux nombreux mémorialistes qui l'ont raconté, le récit de la première visite de Napoléon Ier à Fontainebleau en 1803 et de ses séjours jusqu'à son abdication en avril 1814 est mis en scène dans les salles du château sous la forme de panneaux dès l'accueil avec une grande frise chronologique et tout au long du parcours de visite. Sont ainsi mis en lumière sa vision de cette demeure ancestrale à travers les travaux qu'il y a menés, les aménagements décidés et le mobilier choisi sous son règne.

Les Petits Appartements sont particulièrement mis à l'honneur pour permettre d'apprécier le renforcement de la cohérence de l'état du Premier Empire grâce aux restaurations entreprises depuis plusieurs années sur les textiles et le mobilier ainsi que la campagne de restauration de la célèbre bibliothèque particulière de l'Empereur, comprenant à la fois le mobilier et les ouvrages qui y sont conservés. À l'extérieur, l'œuvre de Napoléon est également très présente. Les visiteurs peuvent découvrir autour d'un parcours spécifique, la grille de la cour des Adieux et le jardin Anglais dessiné par Hurtault d'où l'on aperçoit le manège de Sénarmont, remarquable édifice de style palladien.

1

2

3

4

PARCOURS « HUIT ŒUVRES, UN DESTIN »

Du 1er septembre au 31 décembre

Outre le fonds du palais lui-même, le château conserve le plus important ensemble d'objets liés directement à l'Empereur ou évoquant son action, depuis l'acquisition fondatrice de la majeure partie de la collection du prince et de la princesse Napoléon en 1979, à l'origine de la création du musée du même nom au sein du château de Fontainebleau. Si certains sont véritablement mythiques, comme la redingote ou l'épée dite du Sacre, d'autres demeurent méconnus. À partir d'une sélection de 8 oeuvres emblématiques, choisies selon la chronologie du règne de Napoléon Ier, est dressé un portrait à plusieurs facettes de l'homme, du soldat, de l'empereur. Ces œuvres font à la fois l'objet d'une présentation particulière au sein du château et d'une mise en ligne sur le site internet. Parmi celles-ci, le célèbre globe du cabinet de travail de Napoléon aux Tuileries occupe une place à part.

5

6

7

APPLICATION DE VISITE « SUR LES PAS DE NAPOLÉON À FONTAINEBLEAU »

Jusqu'en décembre

Le château a lancé une application de visite pour découvrir la vie de l'Empereur à Fontainebleau. Deux héros virtuels guident les familles à travers le château. Un parcours ludique avec des explications en dessins animés, des jeux, des quiz parents/enfants et des cartes postales numériques.

L'application « Little Globe Trotter à Fontainebleau » est à télécharger sur smartphone ou tablette. Elle a été conçue par l'équipe pédagogique du château, en collaboration avec la start-up française Little Globe Trotter.

1. Petite chambre à coucher de l'Empereur dans l'appartement Intérieur du château de Fontainebleau. © Château de Fontainebleau.
2. Ornement de la grille d'Honneur du château de Fontainebleau. © Château de Fontainebleau.
3. Trône de Napoléon Ier situé dans la salle du Trône du château de Fontainebleau. © Sophie Lloyd.
4. Jardin Anglais du château de Fontainebleau, aménagé sous Napoléon Ier par l'architecte Hurtault. © DR.
5. Épée dite du sacre du musée Napoléon Ier, château de Fontainebleau. © Emilie Brouchon.
6. Globe terrestre situé dans la galerie de Diane du château de Fontainebleau. © Château de Fontainebleau.
7. Bicorne de Napoléon Ier, situé dans le musée Napoléon Ier du château de Fontainebleau. © Serge Reby.

MUSIQUE AU CHÂTEAU

RÉSIDENCE ARTISTIQUE EUROPÉENNE DE THOMAS HENGELBROCK ET DE L'ENSEMBLE ET DU CHŒUR BALTHASAR NEUMANN

Du 19 au 26 septembre

Le château de Fontainebleau a pour ambition de permettre aux arts de reprendre la place qu'ils ont toujours occupée tout au long de son histoire durant les séjours de la cour, afin de renouer avec sa tradition séculaire de foyer de création artistique, sous une forme nouvelle et contemporaine. Donner libre cours aux arts et à la création, les faire dialoguer avec la riche histoire de Fontainebleau à travers un programme artistique varié, telle est l'ambition portée par la résidence à l'année que le château a décidé de confier au chef d'orchestre allemand Thomas Hengelbrock et à l'Ensemble Balthasar Neumann. Cette résidence, qui adopte un parti pris résolument européen, comporte une importante dimension pédagogique qui s'inscrit dans une dynamique d'éducation artistique et culturelle, s'adressant à une grande diversité de publics, dans un esprit d'élargissement et de démocratisation.

La résidence d'automne du 19 au 26 septembre fera la part belle au répertoire qu'appréciait l'Empereur, à travers des concerts et des répétitions publiques. Ils interpréteront les œuvres de trois compositeurs : Cherubini, Beethoven et Hérold.

COLLOQUE SCIENTIFIQUE

« LA SEINE-ET-MARNE ET NAPOLÉON : INTIMITÉ, POUVOIRS, MÉMOIRES »

11, 12 et 13 octobre

Ce colloque, organisé par les archives départementales de Seine-et-Marne, abordera un ensemble de questions ayant trait à la vie de cour, aux pratiques du pouvoir impérial, aux pouvoirs locaux établis en Seine-et-Marne (préfecture, diocèse, assemblées locales) ainsi qu'aux relations du « centre » bellifontain avec la vie politique française et la diplomatie internationale. Il offrira un regard renouvelé sur ces problématiques dans un contexte historiographique très ouvert.

1. © Concert de Thomas Hengelbrock et l'ensemble Balthasar Neumann lors du lancement de la résidence. © Emilie Brouchon
2. Reconstitutions historiques dans le cour d'Honneur du château de Fontainebleau. © Emilie Brouchon.
3. Saint Hubert au château de Fontainebleau. © Emilie Brouchon.

HISTOIRE VIVANTE

GRAND WEEK-END DE RECONSTITUTIONS HISTORIQUES

16 et 17 octobre

Chaque année le château ouvre ses portes, le temps d'un week-end, à des professionnels de la reconstitution historique. Ces « reconstituteurs », sélectionnés pour l'occasion, ont la particularité de porter des costumes de très grande qualité élaborés dans le respect des modèles historiques. Passionnés, ils incarnent magnifiquement des personnages historiques très divers. L'ambition de ces journées est de proposer un voyage dans le temps aux visiteurs, de faire revivre le château et ses jardins comme les ont connus le couple impérial et leurs courtisans lors de leurs séjours.
Le bicentenaire célébré en 2021 donnera aussi au public l'occasion de revivre la grande épopée des Adieux de Napoléon Ier à sa garde. Près de 300 reconstituteurs seront invités à retracer cette fresque historique.

2

SAINT HUBERT DU CHÂTEAU : LA VÈNERIE IMPÉRIALE

24 octobre

La Saint-Hubert du château est un rendez-vous annuel depuis dix ans. L'événement se compose de différentes animations proposées au public : arrivée des veneurs, concert de sonneurs de trompes, conférences, retour de chasse et curée froide, démonstrations de fauconnerie.

3

LE MUSÉE NAPOLÉON IER CONSTRUIT SON AVENIR

Le musée Napoléon Ier a été aménagé en 1986 dans l'aile Louis XV du château, à la place d'anciens appartements princiers. Ses collections proviennent notamment de la donation-dation effectuée par le prince et la princesse Napoléon en 1979, complétée en 1988. L'exceptionnelle collection rassemblée à Fontainebleau retrace la fulgurante carrière de l'Empereur et de sa famille au travers de portraits peints et sculptés, d'armes luxueuses, d'objets d'art éblouissants et de créations graphiques chargées de riches références. Tous les arts sont convoqués pour évoquer l'« Empereur des Français ».

UN PARCOURS REPENSÉ ET ÉLARGI

Restructuré en 2018 autour d'un axe « la France et l'Europe sous l'œil et dans la main de Napoléon », le musée Napoléon Ier offre désormais un triple élargissement dans le temps vécu, l'espace dominé et l'épaisseur humaine. Il présente une trajectoire complète de la carrière de Napoléon Bonaparte, des débuts italiens à l'exil à Sainte-Hélène.Il embrasse plus largement le continent européen régi par Napoléon, cette hégémonie française prenant diverses formes de domination, directe par le rattachement au Grand Empire ou indirecte par la création d'États satellites. Enfin, il présente, à l'image du Livre du Sacre, un panorama élargi de la société française remodelée à l'issue de la Révolution, de la personne du souverain à ses sujets, en englobant les élites et en mettant l'accent sur le peuple.

UN PRISME HISTORIQUE COMMANDE LE PARCOURS DU MUSÉE NAPOLÉON IER RECONFIGURÉ

- Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie
- Le faste de la table impériale
- Ordre et prospérité. Paris capitale du luxe et la France
- modèle pour l'Europe
- L'Empereur en campagne
- Napoléon, épicentre de son système. Rouages humains
- et ressort moral de la machinerie impériale
- Marie-Louise, seconde impératrice des Français
- Le roi de Rome. Palais impériaux pour un héritier attendu
- Le roi de Rome. L'enfance française de l'espoir de la dynastie
- Adieux et exils. Lendemains d'Empire

2021 : DES OEUVRES PRESTIGIEUSES REJOIGNENT LE MUSÉE NAPOLÉON IER

À l'occasion du 5 mai 2021, bicentenaire de la mort de Napoléon Ier, le château a procédé à un nouveau remaniement des espaces du musée, afin de présenter une cinquantaine de nouvelles œuvres, récemment entrées dans ses collections.

Une convergence d'efforts et de générosités

Le château a notamment bénéficié de l'abandon par la Princesse Napoléon de l'usufruit de deux œuvres majeures faisant partie de la dation fondatrice de 1979.

L'Empereur, au faîte de son pouvoir en 1812, apparaît dans le *Portrait de Napoléon dans son cabinet de travail à quatre heures du matin,* peint par David, « premier peintre de Sa Majesté l'Empereur ».

À l'heure des revers en 1814, « l'écritoire de l'abdication » sert le 6 avril à l'ex-maître de l'Europe, qui doit quitter la scène lors des « adieux de Fontainebleau » magnifiquement orchestrés le 20 avril.

Un partenariat étroit avec le Mobilier national a permis le dépôt d'un meuble insigne, une pendule en forme de monument à la gloire de Frédéric II de Prusse, et de deux pendules à forte charge historique. Enfin, les acquisitions récentes et des libéralités ont été soit réparties au gré du parcours selon leur pertinence thématique, donnant de nouveaux accents à 5 salles, soit regroupées dans une vitrine « Générosités » aménagée à cet effet. Parmi ces libéralités se distinguent notamment, provenant de la collection Leprince, des porcelaines étrangères, issues des manufactures de Berlin, de Vienne et de Naples.

Le général Grouvel mis à l'honneur par une exceptionnelle donation familiale

Les descendants du général Grouvel (1771-1836), soucieux de conserver la mémoire de leur aïeul, ont fait le geste généreux d'offrir au musée Napoléon Ier des objets historiques de provenance familiale.

Ce fonds cohérent reflète la trajectoire d'un homme engagé volontaire devenu général de brigade ; il révèle la méritocratie promue sous l'Empire et présente une dimension européenne (sabre lié à la campagne de Prusse de 1806, tableau lié à la campagne d'Autriche de 1809, décorations d'ordres germaniques reçues à cette occasion, vaisselle d'argent amassée en Espagne et complétée ensuite par des commandes en France) et permet aussi d'évoquer les « lendemains d'Empire ».

Ces deux campagnes de réaménagement de 2018 et de 2021, comme le soin constant porté par le château à l'enrichissement de ses collections napoléoniennes s'inscrivent dans la perspective d'un redéploiement complet du musée Napoléon Ier sur deux niveaux à l'horizon 2026.

LA PRÉFIGURATION D'UN NOUVEAU MUSÉE NAPOLÉON

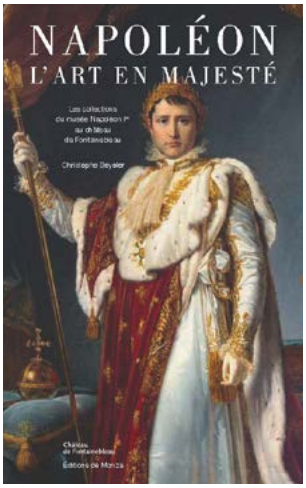
Dans le cadre du schéma directeur de rénovation du château de Fontainebleau, l'extension du musée Napoléon Ier au deuxième étage de l'aile Louis XV doit permettre de redéployer les collections actuelles et les acquisitions futures en doublant la surface du musée.

Ce projet s'appuie sur les réflexions menées depuis plusieurs années par Christophe Beyeler, conservateur général chargé du musée Napoléon Ier, accompagné depuis 2020 par un comité scientifique et culturel présidé par le professeur Hans Ottomeyer et composé d'éminentes personnalités choisies tant pour leur connaissance de l'Empire que pour leur familiarité avec le monde des musées et leurs évolutions les plus récentes.

Ce groupe de travail, qui s'est réuni pour la première fois en février 2020, a pour mission de faire des propositions concernant le type de musée souhaité, les différents thèmes à aborder, leurs articulations et leurs développements. La notion de « système napoléonien » et la dimension européenne sont au cœur de la refonte du musée. Ce comité se double d'un comité technique, chargé d'analyser la faisabilité en matière de travaux mais aussi de scénographie et les enjeux en termes de politique de publics, pour la mise en espace et en scène des œuvres selon les orientations prises par le conseil culturel et scientifique.

Pour permettre aux deux comités d'être en prise avec le public, français et étrangers, il a été décidé de lancer des études de public et de constituer un comité des visiteurs afin de prendre en compte leurs attentes.

Ce travail doit permettre d'aboutir dès 2022 à un avant-programme ambitieux pour les études préalables au redéploiement du musée.



Napoléon. L'art en majesté
Les collections du musée Napoléon Ier au château de Fontainebleau

Auteur : Christophe Beyeler, conservateur général au château de Fontainebleau
Photographies : Marc Walter
Editions de Monza, 216 pages et 261 illustrations, Format : 24 x 30 cm
Date de parution : 2 novembre 2017
ISBN : 978-2916231433, Prix de vente : 39 €

- Prix Drouot de l'amateur du livre d'art, 2019
- Prix Georges Mauguin de l'académie des sciences morales et politiques, 2019

NOS PRÊTEURS

Amiens
Musée de Picardie

Compiègne
Musée national du château de Compiègne

Paris
Archives nationales et département des Archives privées

Bibliothèque nationale de France, département des estampes et de la Photographie

Beaux-Arts de Paris

Institut de France, bibliothèque

Mobilier national et manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie

Musée de la Chasse et de la Nature

Musée de la Légion d'honneur

Musée des Arts décoratifs

Musée du Louvre, département des Objets d'art et département des Peintures

Sèvres
Cité de la Céramique

Versailles
Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

Buste d'Alexandre Le Grand, Dejoux Claude (1732-1816), MR2168. Localisation : Fontainebleau, château.
© Château de Fontainebleau, RMN-Grand Palais

ALEXANDRE LE GRAND

NOS PARTENAIRES

LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais est un opérateur culturel dont la mission est de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national, et au-delà. Elle regroupe des expertises d'excellence dans le domaine artistique et culturel : production d'expositions, accueil des publics, médiation, cours d'histoire de l'art, édition, gestion de boutiques de musées et édition de produits culturels, Ateliers d'art, agence photographique, acquisitions d'œuvres d'art pour les collections nationales, ingénierie culturelle, innovation numérique... Celles-ci lui permettent de jouer un rôle singulier dans le monde culturel, avec une ambition : favoriser la rencontre du plus grand nombre avec l'art, l'art de toutes les cultures, de toutes les époques et sous toutes ses formes.

Le Grand Palais, entré dans une phase importante de travaux en 2021, est l'emblème de l'institution : elle y exerce nombre de ses savoir-faire, dont la production de grandes expositions et d'événements culturels. Installé provisoirement sur le Champ-de-Mars, le Grand Palais Éphémère accueillera jusqu'à la réouverture du monument la programmation événementielle habituellement présentée au Grand Palais. À Paris, au Musée du Luxembourg, et partout en France, la Rmn - Grand Palais déploie ses compétences autour de projets ambitieux et innovants.

L'exposition « Un palais pour l'Empereu. Napoléon Ier à Fontainebleau » est organisée par le château de Fontainebleau avec le soutien de la RMN-GP.

Site internet : www.rmngp.fr
Facebook : @GrandPalais.RMN
Twitter : @GrandPalaisRmn
Instagram : @le_grand_palais

LE MOBILIER NATIONAL

Soutien des métiers d'art et de la création depuis le XVIIe siècle, le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de ses collections uniques au monde, perpétuer et transmettre des savoir-faire exceptionnels. Haut lieu de patrimoine, l'institution est aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française.

Le Mobilier national crée et restaure également des dizaines de milliers de meubles et d'objets destinés à l'ameublement et au décor des lieux officiels de la République en France et à l'étranger. Trois cent artisans d'art œuvrent au sein du Mobilier national, à Paris et en région. Les manufactures des Gobelins et de Beauvais sont vouées à la tapisserie, la manufacture de la Savonnerie au tapis, les ateliers du Puy-en-Velay et d'Alençon à la dentelle. Sept ateliers de restauration se répartissent les différentes spécialités du bois, du métal et du textile. Résolument tournée vers l'avenir, l'institution dispose d'un Atelier de Recherche et de Création – l'ARC – créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, afin de promouvoir la création et le design contemporain en France. L'ARC constitue une incomparable vitrine du design qui n'a eu de cesse de créer pour la commande d'État des prototypes d'excellence en étroite collaboration avec le meilleur des designers français

Cette année, le Mobilier national présente par ailleurs l'exposition Palais Disparus de Napoléon du 15 septembre 2021 au 16 janvier 2022 à la Galerie des Gobelins.

Site internet : www.mobiliernational.culture.gouv.fr
Facebook : @mobiliernational
Twitter : @mngbs
Instagram : @mobiliernational

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

Classé au patrimoine mondial de l'humanité, le château de Versailles constitue un chef-d'œuvre architectural unique au monde, symbole de l'art de vivre à la française et des savoir-faire d'excellence. Outre les trois demeures historiques que sont le Château, le Grand Trianon et le Petit Trianon, le domaine de Versailles comporte un grand jardin baroque dessiné par André Le Nôtre, avec ses bosquets et fontaines, les jardins de Trianon et le Hameau de Marie-Antoinette, un parc boisé situé de part et d'autre du Grand Canal, et enfin, depuis 2009, le domaine de Marly.

Véritable livre d'histoire de France du XVIIe siècle à nos jours, l'ancienne résidence royale devient, au XIXe siècle, un musée de dédié à « toutes les gloires » de la France. Louis-Philippe, à l'origine de cette transformation, y consacre une grande place à l'épopée napoléonienne et rassemble de nombreuses œuvres commandées par Napoléon durant son règne. Le château de Versailles abrite aujourd'hui la plus importante collection de tableaux historiques et portraits commandés par l'Empereur pour sa propre communication entre 1799 et 1815.

En cette année anniversaire, le château de Versailles est heureux de prêter plusieurs œuvres au Château de Fontainebleau pour son exposition « Un palais pour l'Empereur, Napoléon Ier à Fontainebleau ». Ce prêt s'inscrit dans la volonté du château de Versailles de faire rayonner ses collections napoléoniennes et permet de poursuivre la politique engagée par Versailles depuis plusieurs années pour mieux faire connaître cette facette de son histoire et de son patrimoine.

Site internet : www.chateauversailles.fr
Facebook : @chateauversailles
Twitter : @CVersailles
Instagram : @chateauversailles

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

La Bibliothèque nationale de France est l'héritière des collections royales constituées depuis la fin du Moyen-Âge. Elle conserve un patrimoine unique au monde : plus de 40 millions de documents, parmi lesquels 15 millions de livres et de revues, mais aussi des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes, auxquels s'ajoutent depuis 2006 les milliards de fichiers collectés dans le cadre du dépôt légal du web français. À travers eux, la BnF conserve et transmet une part de la mémoire du monde. Ses fonds encyclopédiques alimentent et enrichissent une pensée en perpétuel mouvement depuis près de 5 siècles. Un patrimoine universel mis à la portée de tous pour mieux penser le monde et formé à partir d'un réseau de ressources propres à éclairer et créer la connaissance.
Les 5 sites de la BnF ouverts au public accueillent chaque année plus d'un million de visiteurs (BnF ; François-Mitterrand, BnF ; Richelieu, Bibliothèque de l'Arsenal et Bibliothèque-musée de l'Opéra à Paris ; Maison Jean-Vilar à Avignon). Le site Richelieu bénéficie, pour la première fois de son histoire, d'un projet de rénovation considérable qui trace un nouveau destin pour le berceau historique de la BnF. Le site deviendra en 2022 un passage dans la ville, le lieu de découverte d'un patrimoine exceptionnel, ouvert à tous, au cœur de Paris.

Le numérique est un enjeu majeur pour la conservation et la diffusion des collections de la BnF. Gallica, sa bibliothèque numérique, permet d'accéder aujourd'hui gratuitement à plus de 8 millions de documents.
Lieu de la transmission et de l'accessibilité à la culture, la BnF propose des expositions, manifestations, ateliers, visites, événements participatifs, éditions d'ouvrages, conférences en ligne… Elle propose au public un Pass lecture/culture à 15 euros par an qui donne un accès illimité aux salles de lecture tous publics de la BnF, ainsi qu'à l'ensemble de sa programmation culturelle.

Sur le territoire national et à l'étranger, la BnF développe une politique de coopération avec d'autres institutions patrimoniales qui repose tant sur le partage des richesses de ses collections que sur son expertise. Elle s'engage pour la sauvegarde du patrimoine écrit en danger. La Bibliothèque nationale de France pratique également une politique active de prêt de ses collections à d'autres institutions en France comme à l'international. Elle s'attache ainsi à diffuser auprès d'un public toujours plus large les richesses encyclopédiques de ses fonds.

Site internet : www.bnf.fr
Facebook : @bibliothequebnf
Twitter : @laBnF
Instagram : @labnf

LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Affiche offcielle de l'exposition

Photographie du bicorne et de l'écritoire dans le salon de l'abdication du château.
© Louis Blancard / Art Digital Studio

***Allégorie à la reddition d'Ulm*, 20 octobre 1805**

Huile sur toile réalisée par le peintre Antoine-François Callet (1741-1823). Napoléon sur son char est accompagné de Mercure qui tient les clefs d'Ulm.

MV1708
Localisation : Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean / Hervé Lewandowski

***Allégorie à la victoire d'Austerlitz*, 2 décembre 1805**

Huile sur toile réalisée par le peintre Antoine-François Callet (1741-1823). Napoléon sur son char accompagné d'Hercule est conduit par Minerve et couronné par la Victoire.

MV1712
Localisation : Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean / Hervé Lewandowski

Écritoire de Fontainebleau dit de l'Abdication.

Biennais Martin-Guillaume (1764-1843).

Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean

Commode au coq en acajou, en bois et en marbre.

Réalisé par Jacob Desmalter et datant du Premier Empire.

GME10688
Localisation : Fontainebleau, château
© Isabelle Bideau(moblier National), juin 2019.

Projet pour la galerie de Diane, attribué à Percier et Fontaine.

Localisation : Fontainebleau, château
© Château de Fontainebleau

Vase Médicis à têtes de Jupiter.

Vase décoratif de 39 cm de hauteur daté de 1803.

F 893 C
Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Thierry Ollivier

Boudoir de la Reine ou boudoir d'Argent, état Joséphine.

Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Thierry Ollivier.

Fauteuil en dorure sur bois avec tapisseries d'ameublement en soie.

Daté de 1808 et attribué au menuisier Jean-Baptiste-Joseph Rode. Il est situé dans le boudoir d'Argent.

GME1475
Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Thierry Ollivier

Buste d'Alexandre Le Grand.

Dejoux Claude (1732-1816)

MR2168
Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau)

Amour jaloux d'un papillon.

Egensviller Urs Pankraz (1766-1821)

MR1845
Localisation : Fontainebleau, château
© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

HORAIRES D'OUVERTURE

Le château est ouvert tous les jours sauf le mardi, le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre.

D'octobre à mars : 9h30 – 17h (dernier accès à 16h15).
D'avril à septembre : 9h30 – 18h (dernier accès à 17h15).

Les cours et jardins sont ouverts tous les jours.
De novembre à février : 9h – 17h
En mars, avril et octobre : 9h – 18h
De mai à septembre : 9h – 19h

Le jardin de Diane et le jardin Anglais ferment respectivement ½ h et 1 heure avant les horaires indiqués.
Le parc est ouvert tous les jours, 24h / 24.

Informations et réservations sur www.chateaudefontainebleau.fr

ACCÈS

Par la route depuis Paris : porte d'Orléans ou porte d'Italie, puis A6 Sortie Fontainebleau.

SNCF : Gare de Lyon (grandes lignes), direction de Montargis, Montereau, ou Laroche-Migennes, station Fontainebleau/Avon puis bus ligne 1 direction Château.

Le dézonnage du Pass navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre en train à Fontainebleau et d'y prendre le bus le week-end sans supplément.

CONTACTS

Anne Samson communications

Clara Coustillac | 01 40 36 84 35 | 06 58 93 63 06
clara@annesamson.com

Camille Julien-Levantidis | 01 40 36 84 32 | 06 29 21 94 54
camille@annesamson.com

Château de Fontainebleau

Angeline Hervy | 01 60 71 59 13
angeline.hervy@chateaudefontainebleau.fr

@chateaufontainebleau

@chateaufontainebleau

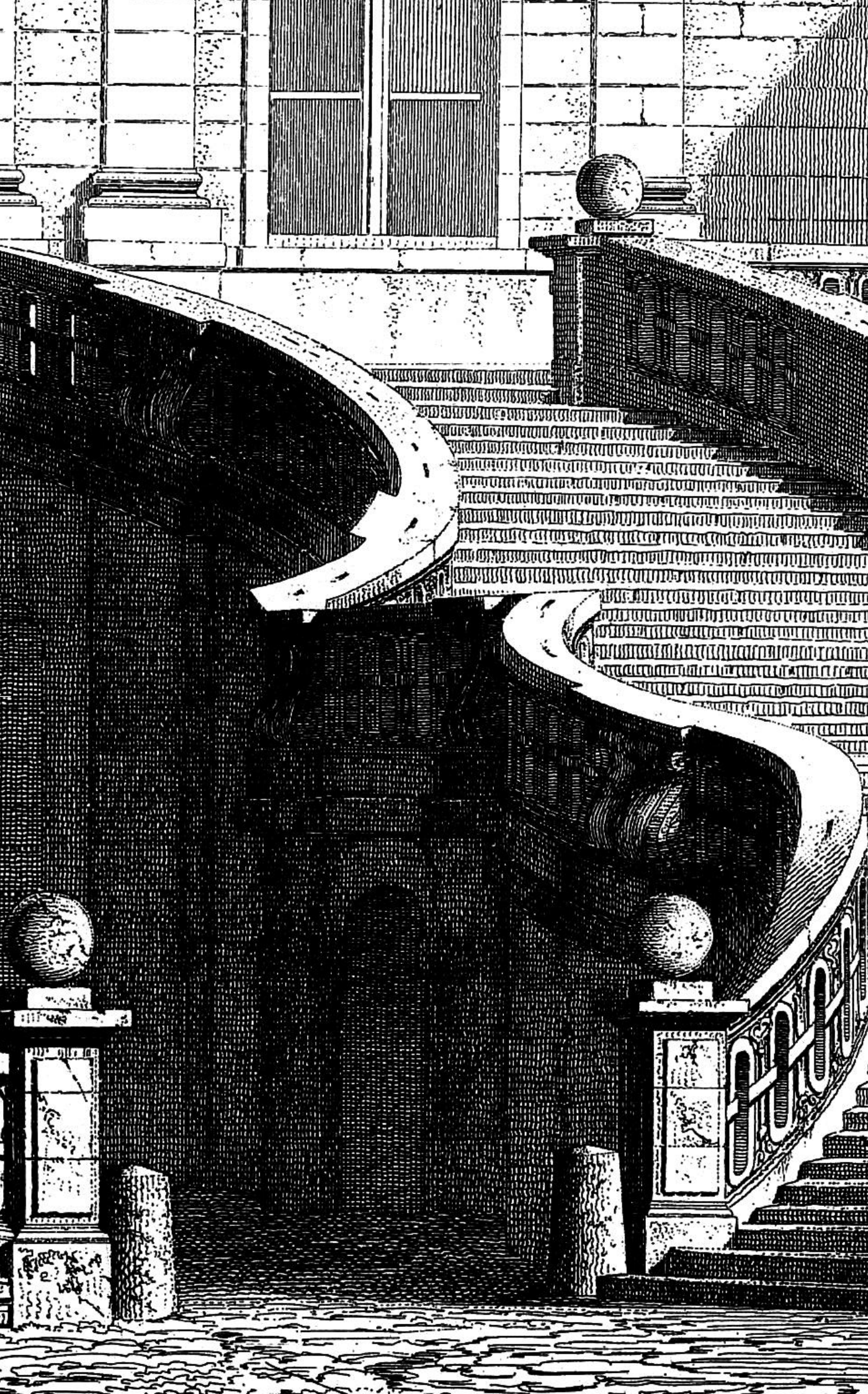
@CFontainebleau

#NapoleonFontainebleau

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Palais et parc de Fontainebleau inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1981

2021 ANNÉE NAPOLÉON
Château de Fontainebleau • Fondation Napoléon



RENSEIGNEMENTS

www.chateaudefontainebleau.fr

Le château de Fontainebleau et son domaine sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inscription sur cette liste consacre la valeur universelle et exceptionnelle d'un bien culturel ou naturel afin qu'il soit protégé au bénéfice de l'humanité.

En couverture : Photographie du bicorne et de l'écritoire de Napoléon Ier dans le salon de l'Abdication du château de Fontainebleau. © Louis Blancard / Art Digital Studio.